L'Odin Radio Media Sur Tv Mobiles
de Mamar FARAH
C'est dans...
www.magazinemm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Vend. 9 - Sam. 10 décembre 2016 - Page 2

Tarifs à la baisse chez Schlumberger

Face à la concurrence chinoise, la compagnie Schlumberger a été contrainte de diviser par deux ses tarifs dans les prestations d'acquisition sismiques au profit de la Sonatrach.

Schlumberger a dû recourir à la baisse des prix pour pouvoir arracher des marchés en Algérie. Car, les trois derniers appels d'offres en géophysique ont été raflés par les Chinois de BGP.

La semaine dernière, Schlumberger a finalement obtenu un contrat pour l'acquisition sismique sur les territoires de l'Ohanet, au sud-est du pays.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Pas raciste du tout !

Ksentini, le monsieur Droits de l'Homme du pouvoir, est complètement à côté de la plaque. Ça c'est la version sympathique de l'histoire. Car en déclarant que les migrants africains en Algérie nous apportent le Sida et ne sauraient envisager de rester dans notre pays, il a franchi comme une ligne xénophobe au-delà de laquelle il entraîne l'attelage officiel auquel il appartient. On a du mal à imaginer qu'un haut fonctionnaire de l'Etat dise des choses indignes même dans la bouche d'un raciste de base.

Et il se dédouane lui-même : «Je ne suis pas Marine Le Pen, je ne suis pas raciste, je n'appelle pas à la ségrégation bien au contraire, j'ai beaucoup de respect envers mes compatriotes africains, mais des solutions doivent être dégagées tout en préservant leur dignité.»

Ça se voit !

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

Fin de monopole

Les éleveurs irlandais de bétail comptent casser le monopole français et espagnol sur l'Algérie.

Des démarches dans ce sens ont été entreprises par des éleveurs irlandais pour la fourniture de vaches à hauteur de 12 000 têtes par an.

L'Algérie importe annuellement entre 40 et 50 000 têtes de bétail principalement de l'Europe.

Les Turcs doucement mais sûrement

Peu à peu, les semences d'origine turque commencent à envahir le marché national. A elle seule, la société Yuksel a envahi le cercle très fermé de la semence de la tomate.

Avec leurs nouvelles variétés, les Turcs sont en passe de terrasser les fournisseurs traditionnels de l'Algérie, à savoir les pays du sud de l'Europe.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que c'est la fin de Ali Haddad à la tête du FCE ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le ministère de la Santé devrait abandonner le recours au vaccin pour nourrissons Pentavalent ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
65,5%	16,2%	18,3%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

SOIT DIT EN PASSANT

10%, ça fait combien ?

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où quand vous apprenez que des ministres de la République sont prêts à se délester de 10% de leur salaire, ça vous fait doucement sourire. Non pas que le geste ne soit pas louable ! Loin de moi l'envie de me moquer ! Bien au contraire, c'est lorsque je me demande combien ils gagnent et que je n'arrive pas à évaluer le montant des privilèges dont ils bénéficient en plus du salaire, que mon sourire se transforme en grimace et que je me dis : louable à quel point ?

Mais au fait, ils gagnent combien nos ministres ? Faisons une toute petite simulation. Admettons qu'ils perçoivent 400 000 DA. 10% équivaudraient à 40 000 DA. Il leur resterait après leur don au Trésor 360 000 DA, sans compter tous les avantages liés au poste. Moi, je veux bien contribuer à renflouer les caisses de l'Etat dans des conditions similaires. Parce qu'à la fin de ce petit calcul, on réalise qu'en fin de compte, tous les «à-côtés» dont ils bénéficient grâce à la fonction permettent de récupérer bien plus que ce qu'ils concèdent.

En plus des membres du gouvernement, il y a tous ces hauts fonctionnaires qui font tourner les cabinets ministériels, tous les postes de premier rang liés à la fonction présidentielle et tous les députés et sénateurs censés faire tourner la machine parlementaire. Voilà par quoi il fallait commencer, avant de penser aux femmes et à leur sens du sacrifice bien souvent convoqué pour la bonne cause.

Je continuerai de penser que les cuvées successives de ces dernières années prennent l'eau de toutes parts et qu'il n'y en a pas une pour rattraper l'autre. Quoi d'étonnant sachant qu'en Algérie, quand on prend goût au profit, on apprend vite à ne rien lâcher de ce que l'on sait pouvoir encore engranger sans se battre. Cela expliquerait peut-être le fait que tout en bas de l'échelle, les gens ne protestent ni ne s'entretuent. Comme ils n'ont rien à préserver, ils n'ont aucune raison de se battre. J'attendrai, avant de croire que les choses pourraient rentrer dans l'ordre, de voir comment se comporteront les représentants du peuple face à la crise dont ils ne semblent pas mesurer la gravité.

M. B.